

Réussir l'égalité



Femmes-Hommes

Huguette KLEIN, Vice-présidente de Réussir l'égalité femmes-hommes

« Réussir l'égalité femmes-hommes » s'est posé la question de l'usage des manuels scolaires par les enseignant-e-s, et celle de la perception par ces mêmes enseignant-e-s de l'existence de stéréotypes sexistes dans les manuels qu'ils utilisent. Nous avons lancé un questionnaire auprès d'enseignant-e-s que nous pensions assez motivé-e-s pour répondre dans un laps de temps très court, tout en leur demandant de le relayer auprès de leurs collègues.

Nous sommes conscientes que notre enquête n'a pas la légitimité d'une « étude sociologique » qui aurait préalablement et scientifiquement construit un échantillon et des questions permettant de généraliser ses conclusions. Nous pensons néanmoins que les témoignages issus de cette enquête sont intéressants. Il pourrait être utile de mener ultérieurement une étude plus poussée dans les règles de l'art sous la direction de spécialistes.

Les résultats que je vais vous exposer confirment ce que nous avons entendu durant cette journée.

A. Quelques généralités :

Sur environ 200 à 300 questionnaires en circulation nous avons obtenu 41 réponses, ce qui était assez satisfaisant.

- **41 réponses dont 33 femmes, 7 hommes** et 1 n'a pas donné son sexe soit 17% d'hommes alors qu'ils représentent 42% dans le second degré public (INSEE 2013)
- Les réponses se répartissent également entre les moins de 40 ans et les plus de 40 ans.

Prédominance dans les réponses des disciplines de sciences humaines :

- **66% disciplines littéraires, langues, histoire, SES**
- **32% disciplines scientifiques**
- **26 (63%) en lycée, 11 (27%) en collège, 3 sur les deux et 1 école élémentaire**

Nous allons voir que les manuels sont beaucoup utilisés. Cette information est capitale car, sachant que les stéréotypes sexistes y sont très nombreux, on peut penser que les manuels contribuent effectivement à la construction du genre à l'école. Les réponses qui suivent marquent bien l'importance qu'il faut accorder aux manuels. Cela dit, on voit bien que la question des stéréotypes sexistes n'est pas prioritaire pour les enseignant-e-s qui ont témoigné :

- **73% des répondants utilisent le manuel très souvent et 78% régulièrement**

- 17% l'utilisent parfois
- 10% jamais
- les élèves l'utilisent autant en classe qu'à la maison
- le manuel est avant tout une base de données (documents, textes, illustrations, exercices...). Il est aussi un outil à utiliser en synergie avec le cours, les programmes, les résultats attendus.
- Ce qui est important pour les professeur-e-s dans le choix d'un manuel scolaire : la qualité des textes, des reproductions d'œuvres et photos, des cartes, des exercices (aussi exercices corrigés pour travaux personnels, des exercices variés, complets et de difficulté croissante)
- que le contenu soit conforme au programme, que les documents soient accessibles aux élèves
- par contre très peu se soucient de la réputation des auteur-e-s (7%)

On est surpris de voir que - au cours de leur formation initiale - la question de l'utilisation des manuels scolaires n'ait pas été abordée pour 58 % des répondant-e-s. Ils-elles doivent donc « inventer » l'usage qu'ils-elles vont faire du manuel, d'où peut-être cette diversité d'opinions par rapport au livre de classe.

Conclusion provisoire : l'importance de l'usage du manuel scolaire est amplement confirmé par les témoignages recueillis même si les outils électroniques sont aussi utilisés. Pour nous qui nous préoccupons des inégalités de sexe et des stéréotypes, nous sommes donc légitimées à réfléchir à des manuels qui non seulement n'auraient pas ces défauts, mais qui au contraire, permettraient de promouvoir l'égalité filles-garçons.

B. L'égalité filles-garçons

À la question êtes-vous sensibles à l'égalité de traitement entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes, dans les manuels scolaires ?

- 61 % des interviewé-e-s (25) répondent oui. C'est-à-dire une majorité,
- Parmi ceux qui répondent non (8) ou qui font simplement des commentaires, on relève plus d'indifférence que d'opposition.

Les résultats précédents sont confirmés quand on questionne : abordez-vous la question de l'égalité filles-garçon avec vos élèves ?

- De nouveau une petite majorité (58 %) des répondant-e-s déclarent le faire. Parmi eux une grande variété de positions. Tous ne le font pas avec la même conviction.

Une belle majorité se manifeste au niveau des principes

- puisque **(71 %) des répondant-e-s pensent qu'il est important de préparer à l'égalité filles-garçons dès l'école.**

Ce chiffre est très intéressant car il marque un corps enseignant ouvert à ces questions.

En revanche une très faible majorité relative se dégage aux sujets des stéréotypes véhiculés par les manuels. 36 % le reconnaissent, 29 % sont formels et disent qu'ils n'en véhiculent pas. Souvent les réponses sont floues : « de moins en moins », « c'est possible », « des progrès ont été faits », « sans doute », « parfois », « parfois mais rarement »... On constate, de la part des interviewé-e-s, une certaine difficulté à discerner les stéréotypes sexistes. Souvent leur gravité est minimisée ou relativisée, les répondant-e-s ayant en classe des situations d'inégalité ou de violence nettement plus immédiates à gérer.

D'ailleurs, les idées des répondant-e-s (de bonne foi) sur les stéréotypes sont ambiguës.

Certains d'entre-eux-elles véhiculent d'ailleurs des stéréotypes :

- *Paul joue au foot, et Marie fait de la danse, cette forme d'énoncé doit exister, mais je ne crois pas vraiment que ce type de présentation soit caricatural, tant qu'il n'y a pas de référence du type : Maman fait le ménage, et Papa ramène l'argent, rien d'alarmant ... Donc dans les manuels de maths, à priori je n'y vois pas de stéréotypes outrageux (h)*
- *Parfois mais rarement en SVT, par exemple on va avoir en 2nd dans la partie pratiquer un sport, une photo avec une fille qui fait de la danse ou de la GRS et un homme de la muscu ou du foot. Mais peu de thèmes ce prêtent à ça en SVT dans le tronc commun donc cela ne m'a jamais choqué.*
- *Difficile de faire la limite entre stéréotype et réalité. Mais en maths, ça reste assez égalitaire (h)*
- *Depuis que j'enseigne, cela n'a pas été le cas (h).*
- *Pas directement dans les manuels d'histoire et de géo mais les « grands personnages historiques » sont rarement des femmes. La conquête de leurs droits font partie intégrante du programme, photos à l'appui (droit de vote, contraception IVG, Simone Weil, Françoise Giroud, etc...). Ils permettent de rendre les élèves attentifs aux stéréotypes qui ont existé (ex. étude du code civil de Napoléon).*

Dans la partie « commentaires libres » de notre questionnaire, des enseignant-e-s reviennent sur les stéréotypes et les manuels scolaires en disant que les manuels ne sont pas les seuls à véhiculer des clichés (ex. conseils de classe), etc.

Quand on demande si les manuels scolaires pourraient être un moyen de sensibiliser les élèves à l'égalité filles-garçons :

- 73 % (30) répondent oui et 7 % non, **mais ils mettent en évidence que le livre n'est pas le seul moyen**, ni peut-être le plus important : la parole et le comportement de l'enseignant-e reste prioritaire :
 - *Plus ou moins. C'est surtout au professeur de le faire s'il le souhaite, le manuel doit rester un outil.*
 - *Pas forcément, une égalité de traitement semble à mes yeux la meilleure manière...*
 - *Le manuel doit surtout ne pas véhiculer de clichés. A charge au professeur de veiller à l'égalité dans les comportements au sein de sa classe.*
 - *oui, mais l'important est d'abord la parole de l'enseignant*
 - *peut-être mais ce n'est sans doute pas le plus pertinent, ni le plus efficace*

- *Oui parmi beaucoup d'autres et en tenant compte des publics de plus en plus hétérogènes dans nos écoles.*

Conclusion provisoire : la sensibilité à l'égalité filles-garçons ainsi que la clairvoyance ou la lucidité face au sujet de l'égalité est majoritaire parmi les répondant-e-s : en revanche la conscience du stéréotype et le fait qu'ils puissent être véhiculés par les manuels scolaires reste assez largement contesté. Ceci marque bien que même des personnes de bonne volonté et de bonne foi doivent encore franchir une étape pour passer de l'égalité au stéréotype. Cela doit nous inciter à mettre le turbo sur la formation initiale et continue des enseignant-e-s actuellement démunis d'outils d'analyse.

Enfin, nous avons demandé si les interviewé-e-s avaient entendu parler des études sur les manuels scolaires réalisées et publiées par le Centre Hubertine Auclert. Sur les 41 réponses, 9 ont dit oui et 32 non. Parmi eux, 27 ont indiqué qu'ils seraient intéressés par ces études et 5 qu'ils ne le seraient pas. Une moitié a répondu être intéressée par un colloque.

CONCLUSION GÉNÉRALE

REFH a été agréablement surprise car la majorité des témoins interrogés sont sensibles à la problématique de l'égalité filles-garçons. Mais il nous semble que sans formation et/ou sensibilisation il n'est pas aisé de débusquer les stéréotypes sexistes dans les manuels scolaires.

Je ne fais que confirmer ce qui a été dit tout au long de ce colloque. J'ai moi-même, comme d'autres, enseigné longtemps sans que cette problématique m'effleure. On n'en parlait jamais. Les travaux sur ce thème n'étaient pas médiatisés.

Actuellement, il nous semble qu'on en parle de plus en plus. Et cela semble aussi déranger.

<http://www.reussirlegalitefh.eu>